



Sylvain Julien prend à bras-le-corps des dizaines de cerceaux colorés pour développer leurs possibilités infinies en matière de jonglage, tout en se fondant sur la puissance évocatrice du cercle. Mais rien à voir avec le hula-hoop ! L'artiste compose et recompose avec la figure géométrique un univers bien particulier, qu'il explore méticuleusement. Et le corps lui-même devient matière à jongler. Intéressant.

Stéphanie Barioz


## Télérama Sortir

Sylvain Julien, de la compagnie Caktus, a fait revivre le joli temps du hula-hoop, samedi soir, au Théâtre de Cornouaille, dans le cadre du festival Circonova. Enfermé, comme en dehors du monde, dans ce petit cercle de plastique, il a fait preuve d'une étonnante virtuosité et d'une imagination sans limite. Maître absolu de ces cerceaux avec lesquels il jongle et danse habilement, Sylvain Julien multiplie intentionnellement les difficultés, comme pour mieux les vaincre. Habile, il les fait tourner autour de ses pieds, de ses hanches, de sa tête, les tient par les dents et s'en sort brillamment, visiblement amusé. Un brin magicien, il nous donne l'illusion « d'accrocher » un cerceau dans l'espace. 



Leçon d'espagnol 





Tandis qu'il se déhanche, une bande-son diffuse une leçon d'espagnol. Je suis, tu es..., la musique des mots l'aide, sans doute, à faire tourner ces cerceaux. Ceux-ci déboulent à tout moment sur la scène. Belle occasion pour les « enfler » et en former une figure extraordinaire ronde comme le monde. Parfois, un intrus carré, d'une couleur différente, s'introduit parmi les cerceaux roses. Ils encadreront, façon 3 D, son visage. Des coulisses sort un gros tuyau formé de cerceaux, l'artiste entreprendra alors un étonnant jeu de cache-cache. Bientôt, un long tuyau que l'on pense sans fin fait son apparition. Finalement, Sylvain Julien en fera une trompette qui sonne joliment. Soudain, un danseur de flamenco fait son entrée. À vrai dire, sa présence étonne, on ne comprend pas très bien quel est son rôle dans un spectacle jusqu'alors très cohérent. Ajouter un gag supplémentaire peut-être ? Ceci dit, le public est heureux et c'est bien là l'essentiel. 

## © Le Télégramme

<http://www.letelegramme.fr/finistere/quimper/circonova-sylvain-julien-roi-du-hula-hoop-10-02-2014-10029070.php#xg48vPKSgUZJAdL8.99>

Sylvain Julien est jongleur mais aussi manipulateur d'objets improbables (branches, pneus, cordes... etc. C'est cet artiste des grands cirques que l'Institut Français de Ouagadougou a accueilli le jeudi 20 septembre 2014, avec son spectacle "IOPIDO ou l'INVERSE".

De nombreux enfants accompagnés de leurs parents ont fait le déplacement à l'Institut Français de Ouagadougou pour suivre le spectacle « Iopido » ou l'inverse. Ce spectacle est l'histoire d'un homme pris dans un monde de cercles et qui va essayer de faire sa vie ; c'est la métaphore d'une vie qui tourne en rond. Il navigue d'images inattendues en gestes improbables ; la manipulation devient une danse puis un jeu et toujours au milieu du cercle . "IOPIDO ou l'INVERSE" est un spectacle de cirque en forme de cartoon métaphysique, plein d'humour et de dextérité. Cette pièce est l'œuvre de la compagnie CAKTUS, laquelle compagnie bat son plein à travers une tournée panafricaine.  Après l'Éthiopie et Ouagadougou, la troupe sera à Bobo-Dioulasso et en Mauritanie.  Cette soirée a été l'occasion pour l'UNICEF de projeter deux films sur les violences faites aux enfants dans le cadre du 25ème anniversaire de la convention des droits de l'enfant.

D.Y

Artiste BF (21/11/2014)

C'est dans le cadre d'itinéraire bis que la Comédie de Béthune a présenté jeudi soir dans la salle des sports, en partenariat avec la municipalité représentée par Anne Serniclay, ce spectacle produit par la Compagnie Caktus.

Sylvain Julien, qui en est à la fois l'auteur et l'acteur, démystifie le titre. « I comme un trait pour dessiner sa vie surmonté d'un ", comme deux pupilles écarquillées sur le monde, lui portant un regard singulier. J'ai rencontré mon premier cerceau il y a 5 ans, nous fumons un peu timides à nos débuts mais la relation s'est peu à peu approfondie jusqu'à ce que nous décidions il y a un an et demi de faire vie commune. » Le ton est donné et l'homme apparaît, anguleux, à l'énergie débordante et sous de multiples facettes : tantôt jongleur, magicien, dompteur de cerceaux, car ils apparaissent de toutes parts, voire adepte du hula-hoop. Il joue également avec son corps, en exploitant tous ses possibles. Ce spectacle est intitulé Iopido, car le dit l'auteur, « au pays des O, tout objet est un cercle et ça finit par déteindre sur la pensée et l'action (ou l'inverse) ». Par accumulation, les cercles vont se transformer en formes sculpturales, architecturales qui, combinées avec des jeux de lumière, font entrer dans un univers magique. Puis les cerceaux, objets géométriques, utilisent tout l'espace possible, et se remettent à rouler, tourner, flotter, voler, rebondir dans une course effrénée sans cesse maîtrisée, ou presque. Les enfants s'en amusent mais on sent qu'il s'agit aussi, avec une autre lecture, d'un parcours symbolique et métaphysique. « À l'intérieur du cercle, on ne sent plus ni le froid ni la faim ni la douleur. Le temps s'arrête, lui aussi. On plonge dans l'abstraction comme dans un rêve protecteur. On devient le centre du cercle », dit Matei Visniec, référent de Sylvain Julien. Toute la symbolique du cercle et ses singularités mathématiques vont être exploitées, donnant lieu à une scénographie percutante, tantôt drôle ou absurde, ne laissant personne indifférent.

Les échanges autour du pot de l'amitié, auquel a participé l'équipe artistique, auront-ils permis de répondre au soupçon émis par l'artiste « Et si je n'étais que le jouet ou le pantin de l'autre ? ». Un vrai sujet de philosophie pour les épreuves du bac, tout proche...

Martine Dablemont

La Voix du Nord (15/06/2013)